

**«On m'a
souvent
considéré
comme
nostalgique»**



ETIENNE DAHO

CONFIRMATION TRANQUILLE

Etienne est un garçon craquant pour plusieurs raisons. Il est de cette race d'artiste qui cisèle des productions soyeuses sans tape à l'oreille particulier. Il est à la fois attachant par son côté timide dans sa peau de jeune homme fine fleur, redoutable pour ses connaissances musicales et tenace dans son idée de faire de la musique de qualité. Modeste et déterminé, Daho est un bosseur de fond qu'on ignore. Son emploi du temps, en ce moment, est partagé entre la composition d'une bande originale du film «La nuit porte-jarretelles», la préparation d'un rôle que lui a confié Virginie Thévenet pour ce même film, la promotion de son dernier album «Pop Satori», les dernières touches au bouquin qu'il a écrit avec la complicité de Jérôme Soligny sur Françoise Hardy et bien sûr, penser à la scène : une tournée et l'Olympia.

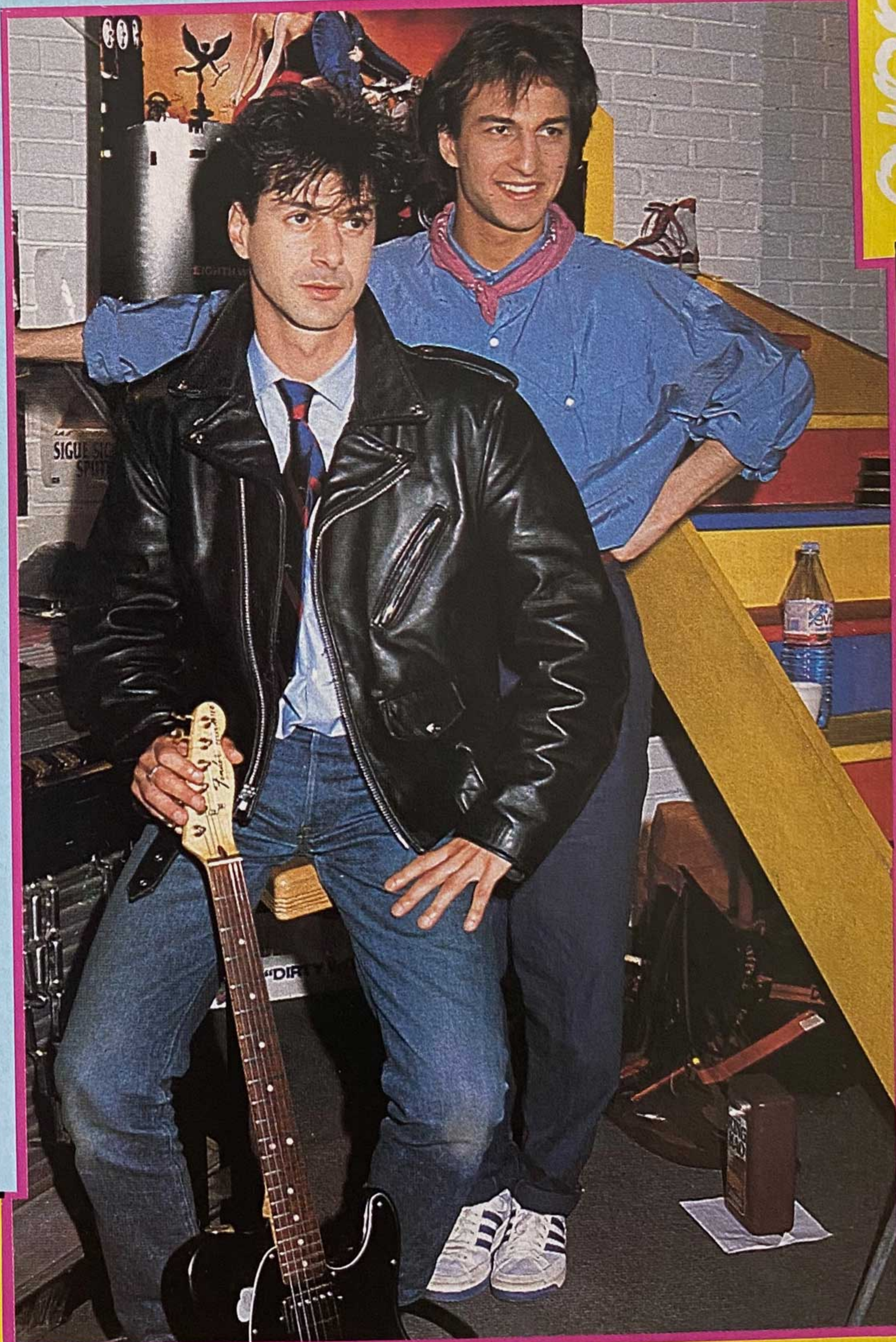
ETIENNE DAHO : «Pop Satori», c'est mon 3^e album. Le nom m'est venu comme ça après avoir cherché longtemps le titre d'un bouquin que j'avais très envie de lire c'est «Satori à Paris» de Kerovac, en japonais Satori ça signifie Illumination et j'ai trouvé que ça collait bien à l'image Pop de mon album. J'ai beaucoup travaillé pour obtenir ce résultat et sans prétention, je pense qu'il est beau.

FLASH : Qu'est-ce qui a changé pour toi depuis «Le grand sommeil», «La note, la note», deux albums disons un peu intimistes ?

E.D. : Tout le monde change. On m'a souvent considéré nostalgique. J'ai bougé, j'ai connu d'autres gens avec qui j'ai voulu travailler et maintenant je casse un peu plus tous les jours cette image qu'on voulait voir de moi, comme de quelqu'un distant, rêveur aussi, trop souvent influencé par les sixties. Je suis complètement en dehors de ça maintenant et je crois que les gens s'en aperçoivent petit à petit. Pop Satori va m'aider dans ce sens.

FLASH : Qu'est-ce que c'est pour toi l'amitié ?

E.D. : C'est un luxe et je me le paye à chaque fois que je bosse avec des gens que j'aime. Arnold Turboust est vraiment un ami, on a fait Pop Satori ensemble. J'ai participé à son premier disque «Adélaïde» qu'il a enregistré avec Zabou. Je travaille au feeling. Jérôme Soligny qui s'occupe de rédiger le bouquin sur Françoise Hardy m'a aussi écrit une chanson, «Duel au soleil». Avec Virginie Thévenet, c'est pareil, je vais jouer sous sa direction et je lui ai offert «Quelqu'un qui me ressemble», un titre contenu aussi dans l'album.



MUSIC